

# Cinémas d'Afrique : 19 films du continent noir à voir à Angers

La 12<sup>e</sup> Biennale Cinémas d'Afrique d'Angers fera découvrir 19 nouveaux films du continent noir, du 5 au 10 mai.

Bertrand GUYOMAR

redac.ralliement@courrier-ouest.com

**D**ix-neuf films, dont neuf documentaires : c'est la moisson récoltée au dernier Fespaco (festival de cinéma panafricain) d'Ouagadougou par les organisateurs du

festival Cinémas d'Afrique d'Angers. Tous les deux ans, les Angevins vont ainsi

**Cinéma jeune dans tous les sens du terme**

faire leur marché au « Cannes » africain, ainsi qu'aux Journées cinématographiques de Carthage, en Tunisie. « Nous avons pu constater la grande dynamique du cinéma africain, actuellement, soulignent Myriam de Montard et Saïda Ragui, codirectrices de l'association Cinémas et cultures d'Afrique. Il y a vraiment, ces derniers temps, une explosion du nombre de films réalisés. »

Si les projections en salles prédominent encore au Maghreb et en Afrique du Sud, l'émergence du numérique est de plus en plus forte, notamment en Afrique de l'Ouest et Centrale. Ce qui rend le cinéma africain de moins en moins dépendant des pays européens. « A noter aussi au Fespaco la prédominance des films documentaires produits, avec les débouchés représentés par les chaînes de télévision. »



« Cinémas d'Afrique », c'est aussi un climat de fête à Angers, comme ici lors de la dernière édition en mai 2007.

Cinéma jeune dans tous les sens du terme, le cinéma africain regarde avant tout vers l'Afrique d'aujourd'hui. C'est le cas de plusieurs films qui seront vus à Angers, comme « Fantan fanga » du Malien Adama Dragô (sur l'énergie de la jeunesse), le documentaire « La Brèche » du Sénégalais Abdoul Aziz Cissé (sur l'environnement) ou « Victimes de nos richesses » du Guinéen Kal Touré (sur la question de l'émigration).

A noter aussi deux intéressants films marocains : « Où vas-tu Moshé ? » (sur une famille juive marocaine immigrante en Israël dans les années 60) et « Nos lieux interdits », documentaire sur la violence employée par le gouvernement marocain à l'égard des opposants au régime. Un sujet tabou dans le pays.

**Contact : 02 41 20 08 22.**

## Le jury, c'est le public



Doudou N'Diaye Rose Junior.

A Cinémas d'Afrique, seul le public est juge. Les festivaliers titulaires d'un passeport attribueront par leur vote trois prix (documentaire, court-métrage et long-métrage de fiction). Un jury de jeunes (trente festivaliers de 15 à 30 ans) attribuera lui aussi un prix au meilleur long-métrage et au meilleur court-métrage.

Chaque jour, les réalisateurs des films rencontreront le public à 17 h 45, dans la salle Chemellier, à Angers. La Compagnie Diepa, de Côte-d'Ivoire, assurera l'animation de la soirée d'ouverture mardi 5 mai, au Centre de congrès. Doudou N'Diaye Rose Junior, digne fils de son père, se

produira lors de la soirée de clôture samedi 9 mai.

Les séances auront lieu au Gaumont Variétés du mercredi 6 au samedi 9 mai. Reprise des films primés dimanche 10 mai. Une programmation spéciale jeune public est assurée le matin, du lundi 4 au samedi 9 mai. Pour le public, les places coûteront de 4 à 6,50 € ; 25 € le passeport ; 20 € le visa week-end, valable du vendredi 8 au dimanche 10 mai.